



Suicides d'agriculteurs: «La mort est dans le pré»

On vous nourrit mais on crève»: une centaine d'agriculteurs ont manifesté hier à Agen pour alerter les pouvoirs publics sur les difficultés rencontrées par leur profession, qui se traduisent selon eux par des centaines de suicides de leurs collègues chaque année. «La mort est dans le pré», «A bout de force», pouvait-on lire sur des banderoles accrochées à une dizaine de tracteurs. Après avoir défilé dans les rues de la ville, les manifestants se sont rendus devant la préfecture, la Mutualité sociale agricole (MSA) et la permanence de la députée socialiste Lucette Lousteau, y déversant à chaque fois du fumier pour marquer leur mécontentement. Ils ont également accroché aux grilles de la préfecture des dizaines de crucifix symbolisant leurs collègues suicidés (Photo AFP), avant qu'une délégation ne soit reçue par la préfète du Lot-et-Garonne, Patricia Willaert. La manifestation était organisée spontanément par plusieurs agriculteurs du canton de Puymirol, en réaction au suicide récent d'un des leurs.

«Ce suicide a été un électrochoc. Nous avons décidé d'agir, ça ne peut plus durer. Beaucoup d'agriculteurs pensent au suicide. L'autre jour, un père de famille est venu me voir en pleurs. Il ne peut plus nourrir sa famille», a résumé l'un des organisateurs, Jean-Baptiste Lodetti, 22 ans. L'ensemble des syndicats agricoles du département ont répondu à l'appel, s'abstenant toutefois de déployer des banderoles ou des signes d'appartenance. «Le milieu paysan est dans sa souffrance mais ne parle pas de cette souffrance (...) L'année dernière, selon la MSA, 732 agriculteurs se sont suicidés. Le revenu moyen d'un agriculteur est de 638 euros, il n'y a pas de perspectives», a déploré Christian Crouzet, porte-parole de la Confédération paysanne. Quant à Michael, 32 ans, céréalier et éleveur, il «ne voit pas le bout du tunnel». «Il y a 10 ans de cela, je pensais que le suicide était un acte de lâcheté. Mais maintenant, je me rends compte que certains sont dans de telles difficultés qu'ils ne voient pas d'autre solution.»